Lue
2 fois

Du mois de Septembre 1789

Fracture dela Clavicule, et fractures des Cotes,
avec Enfonçement deleurs extremités fracturées.

En 1789 au Mois de Septembre.. devers Vaumar.
Agé de 55. ans S'étant trouvé entre la Muraille et
Sa Charette, le timon en luy appuyant Sur la partie
anterieure et Superieure dela poitrine, lui fractura
La Clavicule, et les quatre premieres Cotes du Coté -
droit, dont il poussa les extremités fracturées en
dedans. Il ya lieu de Croire quil a glissé de bas en haut,
Car certainement il n'avoit pas assez de Surfaces pour
faire tant de fracture ala fois. cette Conjecture se
trouve appuyée par la Situation des fractures qui ~~sont~~ est
~~plus~~ plus anterieure au dernieres cotes qu'aux premieres.
Il rendit a l'instant beaucoup de Sang par la bouche.
Sa respiration devint fort douloureuse, Son poulx
dur, frequent concentré, et Ses extremités froides.
Le Chirurgien qui dabord en prit Soin le Saigna
Cinq fois durant la Nuit, et le fit transferer le
Lendemain a L'hotel Dieu. Il avoit pour lors un Emphiseme
Considerable Sur la poitrine. mais malgre ce gonflemt,
l'on y Sentoit si distinctement la Crepitation des
pieces fracturées, que l'on ne pouvoit la Confondre
avec le bruissement occationé par la Collision de
L'air.
Comme La plus part de tous ces differents accidens
n'etoit produit que par la presence + des Cotes fracturées,
+ des extremités

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 33
d.3 n°2

N.° 2.

Quipar Leurs asperités déchiroit Le poulmon, Monsieur Boudou En fit La Reduction, et Les panca avec les remedes Convenables en pareil Cas, et avec les bandages les plus usités pour ces fractures apres quoy il fit Saigner le malade deux fois. Les deux dernieres Saignées le soulagerent beaucoup. La fievre et le gonflement exterieur dela poitrine diminuerent un peu. Le Crachement de sang, qui avoit continué jusqu'alors, Cessa tout a fait. La respiration devint plus Libre, moins douloureuse, et il passa la nuit assez tranquillemt. Monsieur Boudou L'ayant revüe le matin Le fit encore resaigner du bras deux fois, ce qui acheva de faire Disparoitre entierement tous les accidens. Son poulx redevint dans Son ~~1er~~ naturel etat, et il ne fut plus necessaire que de lui faire garder un grand repos, et observer un Regime exact. Il ne se passa rien de Particulier dans Le reste dela Cure. Lon eut Soin Seulement de lui faire prendre de temps en temps quelques verres de Casse, pour lui Lacher Le Ventre Quil n'avoit pas trop libre. Enfin Le 7. 8bre. Lon Leva L'appareil, et Lon trouva la reunion bienfaitte. Il sortit peu apres dela ditte maison parfaittement bien queri, quoique Eu Egard a son 1er etat, et a la Lesion des parties interessées, Lon eut d'abord Desesperé de sa Vie.

Il est bon d'observer que dans Le Cour du traittement Lon eut soin de resserer le bandage a mesure que Le gonflement diminuoit.